

Ma mère

Tout a commencé durant notre dernier voyage familial, mes parents avaient fait la demande au Centre Jeunesse pour que je puisse passer le week-end avec eux. Cela devait être un week-end de rêve. Nous sommes allés à Tadoussac, mais le destin en a décidé autrement .

Nous avons passé une journée splendide, nous sommes allés en bateau voir les baleines puis mon père a trouvé un magnifique camping avec vue sur le fleuve. C'était extraordinaire! Nous pouvions entendre le chant des baleines et le bruit des vagues. Je trouvais cet endroit tellement apaisant. Le soir sur le bord du feu, ma mère ressentait de grosses douleurs dans l'estomac. Si intenses, que nous avons dû quitter le camping pour nous rendre à l'hôpital. Plusieurs tests ont été faits. C'est après quelques jours que le diagnostic est tombé, ma mère avait le cancer du pancréas. De plus, les médecins lui donnaient seulement 3 mois à vivre. J'étais terrifiée à l'idée de perdre ma mère.

Nous étions sur le choc! J'allais perdre ma meilleure amie, mais surtout ma plus grande confidente. Ma mère nous a montré qu'elle était une vraie guerrière, car elle s'est battue un an et demi contre sa maladie malgré le fait que les médecins lui donnaient juste 3 mois à vivre. Je l'ai vue se battre contre les traitements puis la douleur. Un soir assis dans le salon, ma mère m'a regardée et elle s'est mise à pleurer, car elle avait perdu tous ses

cheveux à cause des traitements de chimiothérapie, cela m'a énormément marquée. J'ai vu ma mère dormir dans les corridors de l'hôpital, car il n'y avait plus de chambre disponible pour elle. Après plusieurs mois de corridor, nous avons fait la demande pour pouvoir avoir une place à l'hôpital Jeffery Hale, un hôpital reconnu pour le cancer. Mais surtout, j'ai vu ma mère pleurer tant de fois, car elle ne verrait pas grandir ses enfants ou même elle ne connaîtrait pas ses petits-enfants.

Pour moi, ma mère restera toujours la plus grande guerrière que j'ai eu la chance de connaître, car je l'ai vue tellement souffrir au travers cette maladie, jamais elle n'a abandonné. Elle était une femme forte et de caractère puis elle s'est battue jusqu'à son dernier souffle.

Sabrina Rolland